

## ***Népal, juillet 2019***



Nous sommes deux étudiantes de 22 ans, une en business et la deuxième en médecine. En juillet 2019, nous avons vécu une expérience unique et hors du commun que nous souhaiterions partager avec vous et qui restera longtemps gravée dans nos mémoires.

Pendant notre enfance, nous avons toutes les deux eu la chance de vivre à l'étranger et de goûter à la richesse inter-culturelle. Nous nous sommes rencontrées dans un lycée international composé de quinze nationalités, là où la tolérance vis-à-vis des différences est une règle d'or. De là est né notre envie de voyager ensemble, aller à la rencontre de l'autre afin d'apprendre et grandir par ces expériences. Nous avons alors découvert à travers un voyage en Chine, la magie de s'immiscer dans la vie locale et une toute nouvelle vision du "voyage".

Avec le temps, nous en sommes arrivées à ce projet, celui de se rendre en interne pour apporter à la population locale ce dont nous étions capables d'offrir. De nombreuses questions vous submergent avant de s'engager dans une telle mission... où partir ? avec quelle association ? comment se rendre réellement utiles ? Il est parfois difficile de se retrouver dans ce monde humanitaire et je ne cache pas que nous avons passées de nombreuses heures à chercher.

Finalement, nous avons eu la chance d'entrer en contact avec EPICEA, association basée dans le Sud de la France dont de nombreuses activités visent à aider le développement du Népal. Nous avons été mises en relation avec Sukman, guide local, qui connaît bien l'orphelinat de Jorpati à Katmandou, là où nous allions séjourner. Nous pensions nous être préparées à ce qui nous attendait là-bas mais en réalité nous n'en avons pas la moindre idée... A partir de là, commence notre aventure.

*Dans une première partie, nous avons fait un résumé global sur la façon dont s'était déroulé le séjour puis j'ai retranscrit des passages de mon journal de bord pour apporter un côté plus authentique sur nos expériences.*

### **Déroulement général de ces trois semaines :**

Globalement, ces trois semaines ont été très rythmées autour du programme des enfants, en fonction de leurs horaires d'école.

Nous accompagnions les plus jeunes (de 5 à 10 ans) le matin, après avoir pris le temps de les encadrer au moment de leur toilette, de les aider pour enfiler leurs uniformes ou encore d'avoir tresser les cheveux des petites filles. Ils prenaient leurs « petit-déjeuner » aux alentours de 9h00, sachant que tous leurs repas étaient à base de riz. Dans la matinée, nous aidions à la cuisine, à faire la vaisselle ou encore le ménage. Les plus jeunes rentraient très tôt dans l'après-midi, nous organisons alors des activités (danses, jeux divers, mimes...). Ils déjeunaient vers 15h00, puis nous les encadrions dans leurs devoirs en fin de journée, deux adolescentes népalaises venaient volontairement aider à ce moment-là. Leurs cours sont généralement donnés en anglais, ce qui nous permettait de suivre ce qu'ils étudiaient.

Le samedi, jour de repos pour tout le monde, nous essayions de regrouper les plus jeunes et plus âgés, l'ambiance y était toujours des meilleures et plusieurs fois nous avons reçu la visite de bénévoles (espagnols ou même locaux qui apportaient des repas).

Nous leur avons donné des cours d'hygiène mais également sur les notions générales de « partage, solidarité... ». Pour cela, nous avons tous collaboré au design de deux très belles pancartes, ils se sont amusés à les colorier de mille couleurs puis nous les avons soigneusement affichées dans leur salle de « devoirs ».

Au cours du séjour, nous avons également eu la chance d'avoir des discussions profondes avec les plus âgés : sur leurs questionnements par rapport à l'avenir, leurs passions ou encore dans le domaine de la santé. Nous avons trouvé ces échanges très riches et espérons qu'ils réussiront pour la plupart à réaliser leurs rêves, grâce en partie aux bourses que certaines associations leur attribuent.

## ***Journal de bord***

**Dimanche 7 juillet 2019,**

Katmandou,

« Il pleut... il pleut... bergère... Le sol est boueux, les vaches sont de sortie et les poules gambadent entre les flaques d'eau. "Welcome to Népal", c'est la pancarte à l'arrivée à l'aéroport (il y a maintenant 4 jours, le 3 au soir). La Mousson est bien arrivée au pays, déluges en fin de journée après le soleil qui tape en matinée. Après avoir été formidablement accueillies par Sukman à l'aéroport, nous logeons chez Asha, elle nous héberge pendant notre séjour avec sa famille. C'est une femme généreuse, très impliquée pour aider les plus démunis de son quartier, elle est notamment une des responsables de l'orphelinat.

La pauvreté est vraiment présente dans la capitale du Népal. Si ce n'était que les animaux errants, les chiens, les poules, les vaches promenées par leurs maîtres mais la route est également cabossée, les voies sont très rarement bétonnées et les déchets ne manquent pas dans les fossés du paysage. A ce tableau, nous devons ajouter les odeurs et les bruits de la ville non entretenue : les claxons des mobilettes, les voix criardes qui démarchent, la foule qui s'empresse de traverser... Nombreux sont ceux qui ont construit leur logement avec le minimum trouvé (ferraille, morceaux de bois..).

Nous commençons à nous intégrer de mieux en mieux, nous avons des conversations très riches sur les différences entre cultures telles que les conditions de la femme, mariages arrangés, habitudes alimentaires.

Les enfants commencent à nous connaître, ils nous appellent "sister", nous réclament pour jouer "Come sister, play", les petits sont emplis d'énergie, ils courent partout, dévalent les escaliers pieds nus.

De notre côté, sur les 26 enfants, nous essayons progressivement de retenir leurs prénoms : Menuka, Kabita, Nabita, Ayish, Kiran... Ils ont très rapidement apprivoisé nos peluches françaises soigneusement cachées, ce qui engendra une surexcitation générale et le bonheur des plus jeunes. Nous avons tout de suite compris que notre rôle principal au cours du séjour serait avant tout éducatif, notamment sur les notions de propreté qu'ils possèdent peu ou ont appris au cours du passage d'anciens volontaires. Nous avons alors revisité la chanson "chic et chac" sur une leçon d'hygiène notamment sur le lavage de mains, le brossage de dents qu'ils chantent et dansent au levé.

En arrivant, nous leur avons fourni des produits ménagers mais ils ont une façon bien particulière de nettoyer, je sous-entends aucune notion cohérente, ils mélangent les produits

nettoyants tel que le liquide vaisselle pour leur linge lavé à même le sol. Cela s'explique notamment par leur faible encadrement au quotidien mis à part une jeune femme seule pour ces 27 enfants qui vit sur place. Néanmoins, la Directrice de l'orphelinat essaye de passer régulièrement, elle est suppléée par les autres femmes faisant partie du bureau de direction. Les enfants, quant à eux, apprennent de leurs aînées, il est cependant bien connu que les mauvaises habitudes se transmettent tout aussi bien que les bonnes. La chaleur est parfois étouffante, les enfants marchent des kilomètres pour se rendre à l'école. Les matins, nous les avons accompagnés à l'école, heureusement qu'ils connaissent le chemin par cœur et nous guident à travers de nombreux passages escarpés pour nous rendre à Bodhnath. Par ailleurs, nous y avons admiré le plus grand Stupa du monde bouddhiste. Les premiers jours, nous étions accompagnées d'un autre volunteer anglais, Mark, il nous surprend avec son improvisation de barbecue à partir d'un bidon de ciment surmonté d'une roue de vélo rouillée. Chez les népalais, il ne se passe pas un jour sans surprise ! »

### **Mercredi 10 juillet 2019**

« Nous donnons une leçon sanitaire. A partir du modèle préparé par les étudiants de médecine en France, nous adaptons notre discours, nous leur parlons d'équilibre alimentaire, d'hygiène et abordons des notions de prévention sexuelle. Nous sommes très surprises de leur intérêt sur le sujet et de leur manque de connaissance, fausses-idées reçues. »

« Ce jour-là, à l'orphelinat, nous avons été accueillies sous une explosion de joie. Les enfants accourent me souhaiter "Happy Birthday sister", ils ont des petits cadeaux, dessins, ils raffolent des anniversaires. Nous avons avec nous, gâteaux, ballons, bougies que nous partageons tous ensemble et dégustons sur une leçon de danse népalaise. Je suis vraiment très émue de ces attentions, je me souviendrai longtemps du jour où j'ai fêté mes 22 ans. »

### **22 juillet 2019**

« Nous sommes dans l'avion du retour ! Nous sommes parties ce matin avec un sentiment bien étrange : une joie de retrouver notre pays, la France et son confort de vie mais à la fois, un pincement au cœur de laisser ces personnes avec qui nous avons passé trois semaines inoubliables, qui nous ont tellement appris. Nous avons eu de longues discussions sur nos sentiments, les questions que nous nous posions ces derniers jours, comme si nous réalisions certaines choses essentielles. En apprenant à passer au-dessus du mode de vie si différent de

la France, nous avons découvert toute la richesse humaine que nous réservaient les Népalais : les orphelins, notre famille d'accueil mais également tous ceux qui nous auront guidés pendant notre séjour. Nous garderons à jamais leurs sourires gravés dans nos mémoires et ce beau message d'humanité qu'ils nous auront apporté. »

*Nous avons également, au cours du séjour, eu la chance de nous retrouver face à certaines merveilles népalaises. Nous vous partageons certains de ces moments :*

Dans les hauteurs de Katmandou :

« Quelques heures plus tard, nous voilà alors sur les routes des temples dans les hauteurs de la ville, aux pieds des montagnes. L'atmosphère est magique, les prières hindoues résonnent de part et d'autre, les enfants jouent pied nus, la pluie glisse sur les dalles. On se sent transportées, hors du temps ».

Backtapur,

« En fin d'après-midi, nous nous rendons dans la vieille cité de Backtapur d'une grande majestuosité, un vrai voyage dans le temps. De nombreux temples sont encore debout malgré les dégâts du séisme de 2015. Nous avons déjà visité le centre de Katmandou, Thamel et Dubar Square qui abritent des monuments splendides, entièrement sculptés à la main. Nous avons également eu la "chance" (selon les Hindous) d'apercevoir la Kumari à sa fenêtre, une déesse vivante à peine âgée de 4 ans. Je ne cache pas que ses conditions de vie ne correspondent en aucun point à notre vision occidentale, elle n'est autorisée à sortir que lors de certaines festivités où elle est idolâtrée, après avoir été soigneusement sélectionnée (exposée à des têtes de bœufs ensanglantées afin de mesurer sa peur), elle sera par la suite rejetée de la société le jour de ses premières règles pour laisser place à la prochaine déesse.

Les conditions de la femme au Népal sont loin d'être celles que nous connaissons en France. Le Népal aurait près de cent voir deux cents ans de retard sur nous. De nombreuses femmes décèdent encore du manque d'hygiène au moment de leurs menstruations, elles sont à ce moment-là isolées du logis principal dans de petites maisonnettes et interdites de communiquer avec un homme. Ces pratiques sont surtout présentes dans les campagnes et heureusement se délaissent progressivement en ville ».

Escapade à Pokhara (week-end) : « Pokhara reste un tableau mystique de notre voyage par sa brume survolant les montagnes de l'Himalaya, par ses barques sur le lac rendant l'atmosphère si paisible, ses bruits d'eau et ses paysages à couper le souffle ».

Solène Merlant et Elisa Tardy

